

Saint Pierre aux liens



Titolo Saint Pierre aux liens

Localizzazione Francia / Annecy / Musée-Château

Autore Scultore savoiaro

Proprietà Annecy, Musée-Château

Provenienza Scionzier (Haute-Savoie)

TAG religioso, scultura

Secolo XVI

Inventario MC 522

Materia Legno

Tecnica Legno scolpito

Misure (cm) h. 108 x l. 34 x pr. 23

Note storiche La figure a été identifiée dès son achat par le musée avec une représentation de saint Pierre aux liens, iconographie rappelant la libération du saint par un ange descendu au fond de son cachot pour lui ôter ses fers. Il faut noter cependant que le visage du saint, avec sa longue chevelure diffère des représentations médiévales, qui le montrent en général le crâne dégarni et le visage plus rond. L'importance de saint Pierre sur le territoire savoyard est manifeste notamment dans les diocèses de Genève, Lausanne, de la Tarentaise et de la Maurienne. De très nombreuses églises lui sont dédiées dont deux cathédrales, à Moûtiers et Genève, cette dernière précisant son vocable au XVe siècle, en Saint-Pierre-ès-Liens, en référence à un anneau de chaîne, qui y était précieusement conservé. Ce fragment était déposé dans un reliquaire en argent, exécuté en 1487 à la demande du chapitre (voir Sylvie Aballéa, Marielle Martiniani-Reber, dans Des saints et des hommes. L'image des saints dans les Alpes occidentales à la fin du Moyen Âge, cat. des expositions Chambéry, Annecy, Sion, Genève, Aoste et Suse., Baiocco (Simone), Morand (Marie-Claude) (dir.), Milan, édition Officina Librario, 2013, p. 48-52). Saint Pierre se tient debout, les mains jointes, les bracelets de ses chaînes bien visibles à ses poignets et aux chevilles. Il n'est vêtu que d'un drapé de pudeur noué sur les hanches. Les boucles de cheveux encadrent un visage allongé, au front court, aux pommettes hautes et marquées, aux yeux petits, qui s'abaissent sur les tempes, resserrés autour d'un nez rectiligne, à la barbe assez délicatement frisée. Les plis du drapé sont raides et sans nuance, tout comme l'anatomie massive, sans détail. La polychromie aujourd'hui disparue venait certainement atténuer l'aspect rude de la sculpture qu'il est difficile de dater, vraisemblablement de la première moitié du XVIe siècle.